

L'Union suisse à l'heure du Bodensee

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile**

Band (Jahr): **45 (1998)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Cent dix délégués et hôtes présents à Romanshorn.

Sous le signe du changement

L'Union suisse à l'heure du Bodensee

Pour sa 44^e assemblée générale, l'USPC se retrouvait à Romanshorn, dans cette verte et douce région thurgovienne, baignée par les eaux du lac de Constance. Ce fut l'occasion, pour Willy Loretan, président central, de réaffirmer que la PCI doit rester une affaire de la Confédération et que l'USPC doit agir et regrouper ses forces.

RENÉ MATHEY

Après les traditionnels souhaits de bienvenue de Max Brunner, municipal de la commune de Romanshorn, ce fut au tour de Hans Peter Ruprecht, conseiller d'Etat, d'apporter le message des autorités cantonales.

Dans son rapport, Willy Loretan souligne que les changements qui vont toucher la politique de sécurité du pays auront, à n'en pas douter, des répercussions sur la PCI et par voie de conséquence sur l'orientation de l'USPC. Malgré quelques déclarations alarmantes, la protection civile vivra, mais devra aussi faire quelques efforts d'adaptation à une nouvelle donne, ressortant de l'analyse et des discussions qui suivront l'étude du rapport Brunner. De l'avis de

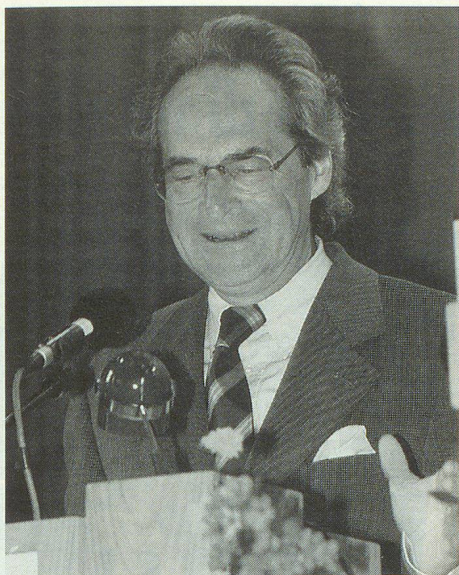


Hans Ulrich Bürgi présente les comptes...

Willy Loretan, il n'est plus supportable de constater autant de différences de conceptions de la PCI d'un canton à l'autre et d'une commune à l'autre. Il est urgent d'agir dans le sens d'une organisation coordonnée des secours incluant tous les partenaires concernés. L'USPC s'y emploiera. D'un autre côté, Willy Loretan fait remarquer qu'il n'y a pas que la PCI qui «subit» un certain changement; cela touche aussi au paysage des associations. Ce constat a d'ailleurs été abordé lors du séminaire de Schötz. Il a montré, à l'évidence, que la solution passait presque obligatoirement par un regroupement des forces. La revue *Protection civile* reste un instrument central de la politique d'information de l'USPC. Elle doit aussi, selon Willy Loretan, ouvrir ses colonnes plus largement encore, notamment à tous ceux qui œuvrent dans



... pendant que Willy Loretan reçoit des douceurs des mains de Kathrin Schmid.



Le conseiller aux Etats Thomas Onken.

le domaine des secours. Au nom de l'OFPC, Paul Thüring a remercié l'USPC pour tout ce qu'elle apporte à la PCi, notamment dans ces temps difficiles. Pour lui, alors que l'OFPC doit assimiler une nouvelle culture et faire face à des changements importants, il est important de pouvoir compter sur l'appui et les idées de l'USPC.

Finances, finances...

Une gestion saine demeure au centre des préoccupations de l'USPC. Grâce aux efforts conjugués du Secrétariat central,

dont la ceinture a encore été serrée d'un cran, le compte d'exploitation de la caisse centrale boucle avec un «bénéfice» de 22 955 francs, soit beaucoup plus que ce que le budget ne prévoyait. Le bilan, quant à lui, montre que les fonds propres sont en augmentation et que les actifs sont tout à fait satisfaisants, même si l'équilibre demeure fragile. Quant au compte de la Revue, il boucle avec une perte d'exploitation de 73 600 francs (budget 60 300 francs) mais en diminution par rapport à 1996 (86 200 francs). L'excédent de charges, par le jeu des intérêts créanciers ressort lui à 63 000 francs. Bien sûr cette situation reste préoccupante, mais pas désespérée, tant que les rentrées publicitaires demeurent stagnantes. La révision de la convention avec l'OFPC devrait améliorer quelque peu la situation en 1998, sans compter qu'il n'est pas interdit de penser à une augmentation possible de la publicité. Dans le but d'améliorer le système de gestion et de rendre les comptes plus transparents, la comptabilité a été consolidée et les comptes se présenteront dorénavant de façon groupée. Le budget 1998 new look présente donc un excédent de charges de 24 000 francs, montant à opposer aux comptes 1997 qui présentaient un solde négatif de 40 000 francs. En définitive, les efforts fournis en matière d'économies, mais aussi des nouvelles solutions proposées par le Comité central, n'ont pas échappé à la Commission de contrôle de gestion, dont le président Christian Schmid demande la

décharge pour chacun des organes. En guise de clin d'œil, Christian Schmid, accompagné de sa fille Kathrin a remis une douceur (de poids) à Willy Loretan, dans le but d'adoucir les soucis de l'USPC.

L'Euregio Bodensee...

Le conseiller aux Etats Thomas Onken a traité de ce thème qui montre, à l'évidence, que l'étroitesse d'un pays ou d'une région n'a pas forcément de rapport direct avec l'ampleur des problèmes que ceux-ci doivent aborder. Pour la petite histoire, cette Euregio reliée par le lac touche trois pays – l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, sans oublier le Liechtenstein – et abrite quelque 2 millions d'habitants. Sans que l'on puisse y voir une structure identique, il n'en reste pas moins qu'il y a certaines concordances, comme par exemple une même langue pour trois pays. Ce rapprochement a pourtant subi un revers de taille lors de la votation du 6 décembre 1992. D'un seul coup, la frontière a pris sa vraie dimension en nous isolant de voisins «naturels». Pourtant, cette cohabitation, même si elle est parfois plus complexe politiquement parlant, est demeurée vivante. Grâce aux efforts d'hommes motivés, situés de part et d'autre de cette frontière naturelle que représente le lac, la coopération s'organise. Issus de longues traditions, chacun peut attendre des secours de l'autre et cette Euregio encore jeune est promise à un grand développement. ▀

Discussion animée entre «Romands».



PHOTOS: RM/INFO, PULLY